

10 20 27 30 33 40 43 44 49 50

# LUIGI NONO

14 novembre 2014

Théâtre de la Ville  
DIRECTION EMMANUEL DESMARCHÉ-MOTA  
PARIS

FESTIVAL D'AUTOMNE A PARIS  
43<sup>e</sup> édition

PORTRAIT 2014-15  
LUIGI NONO  
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

Handwritten musical score on graph paper. The score is organized into sections with dates and titles:

- Section 1 (Yellow line):** Dates 13, 16, 21. Titles: ASSASSINIO, L'AMERICA.
- Section 2 (Yellow line):** Dates 26, 28. Title: BARBARA.
- Section 3 (Yellow line):** Dates 32, 43. Title: TORTURA TORTU.

Other annotations include:

- A circled word "LUCE" with an arrow pointing down to a circled "5".
- A large "VOCE" written in a box.
- Below "5": "mar 3<sup>e</sup>", "di luce".
- Below "5": "ff", "chiaro op<sup>o</sup>".
- A circled "4" with the text: "FATTE SPASCIARE ATTORNO ALLA LASCIA".
- Text: "CATENE PICCOLE".
- A list of rhythmic patterns numbered 5, 4, 3, 2, 1.
- Text: "p = LENTO", "RALLENTANDO".

Les deux œuvres sont précédées d'une introduction sur la musique et l'engagement militants de Luigi Nono dans les années 1960 et 1970, par Laurent Feneyrou et Lionel Esparza.

## Luigi Nono

*Ricorda cosa ti hanno fatto in Auschwitz* (bande magnétique)

*A Floresta é jovem e cheia de vida* pour soprano, clarinette, trois voix d'acteurs, cinq percussionnistes (plaques de cuivre) et bande magnétique

entracte

Projection du film  
« Archipel Luigi Nono »  
réalisé par Olivier Mille

**Maria Chiara Chizzoni**, soprano  
**Antonella Civale, Ilaria Genatiempo,**  
**Lorenzo Profita**, acteurs  
**Parco della Musica Contemporanea Ensemble (PMCE)**  
**Paolo Ravaglia**, clarinette  
**Antonio Caggiano, Antonino Errera, Pietro Pompei,**  
**Fulvia Ricevuto, Flavio Tanzi**,  
percussion sur plaques de cuivre  
**Massimiliano Farau**, répétiteur des acteurs  
**Alvise Vidolin**, projection du son  
**Tonino Battista**, direction musicale

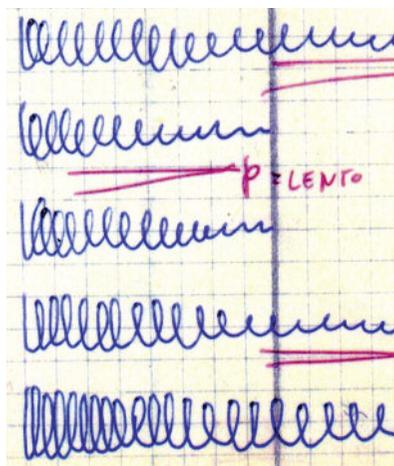
Coproduction Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d'Automne à Paris  
Avec le soutien de Mécénat Musical Société Générale et de la Fondation Ernst von Siemens pour la musique

Avec le soutien de Suona italiano, en collaboration avec Fondazione Musica per Roma, Accademia Nazionale di Santa Cecilia, Accademia Nazionale d'Arte Drammatica Silvio D'Amico, dans le cadre de Suona italiano  
Manifestation organisée dans le cadre du tandem culturel Paris-Rome 2014, mis en œuvre par les villes de Paris et de Rome en partenariat avec l'Institut français



Textes, Laurent Feneyrou

Durée : 1h30 plus film 54'



Milan, automne 1965. Le fond de l'air est rouge : l'agitation politique gagne les usines et les universités. Luigi Nono est au Studio de phonologie de la Rai quand il reçoit de la loge le message suivant : « À l'entrée, il y a de drôles de types, une vingtaine. Ils disent qu'ils doivent travailler avec vous. Mais nous avons fermé la grille et appelé la police ». Après bien des palabres, la direction de la radio italienne autorise finalement les acteurs du Living Theatre à entrer dans le studio. La troupe y enregistre plusieurs versions d'une théorie américaine graduant la tension entre États, de la crise diplomatique à la guerre nucléaire.

À cette source s'ajoutent des sons de clarinette et de plaques de cuivre dont la percussion déchaîne de splendides miroitements de lumières, mais aussi le lyrisme d'une soprano et des acteurs expérimentant un large spectre de techniques vocales à partir de textes d'actualité. C'est ainsi que naît *A Floresta é jovem e cheia de vida* (*La Forêt est jeune et pleine de vie*).

Le montage des textes s'empare de révoltes ouvrières et de combats révolutionnaires à travers le monde, dénonce la cruauté aveugle de toutes les dominations, entend briser l'inertie de nos habitudes et atteint alors « l'écoute de soi, en soi, l'écoute de l'autre, l'écoute dans l'écoute ».

Cette œuvre essentielle est précédée de la diffusion de *Ricorda cosa ti hanno fatto in Auschwitz* (*Souviens-toi de ce qu'ils t'ont fait à Auschwitz*), pièce électronique sur les ghettos, la résistance et l'extermination des Juifs en Pologne. Luigi Nono réélabore ici la musique de scène qu'il composa en 1965 pour la création de *L'Instruction* de Peter Weiss à Berlin.

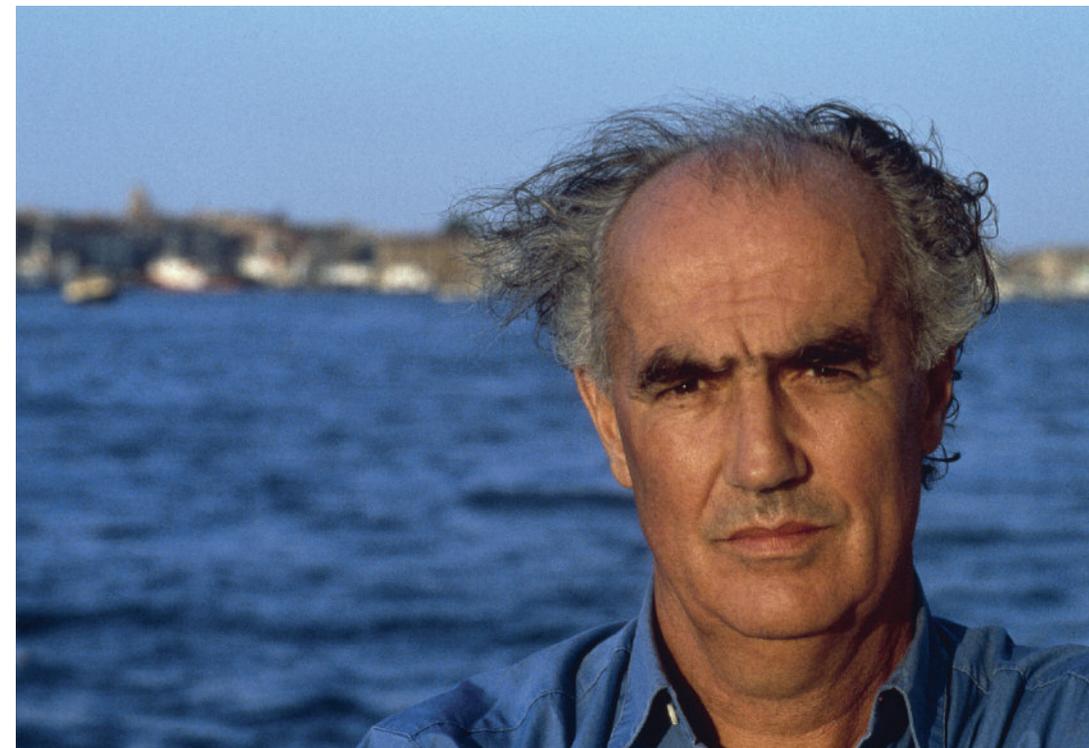
## Luigi Nono

### Biographie

Né le 29 janvier 1924 à Venise, Luigi Nono étudie le droit à l'Université de Padoue, puis la composition au Conservatoire Benedetto-Marcello de Venise, dans la classe de Gian Francesco Malipiero. En 1946, il rencontre Bruno Maderna avec qui il participe, en 1948, aux cours de Hermann Scherchen. Dès 1950, il se rend à Darmstadt, où il s'entretient avec Varèse. Nono entre au Parti communiste italien en 1952. En 1954, à Hambourg, à l'occasion de la création de *Moïse et Aron*, il fait la connaissance de la fille de Schoenberg, Nuria, qu'il épouse l'année suivante. En Europe de l'Est, ses œuvres sont critiquées au nom du réalisme socialiste, ce qui ne contrarie guère ses voyages dans ces pays : Nono se rend ainsi, régulièrement, à Berlin-Est, à la rencontre de son ami Paul Dessau. En 1961, quelques mois suffisent à la composition d'*Intolleranza 1960*, dont la création à La Fenice provoque un scandale retentissant. Au cours des années 1960, Nono organise, avec le critique Luigi Pestalozza, des concerts et des débats avec les ouvriers italiens. Lors d'un voyage de trois mois en Amérique du Sud, en 1967, il donne des cours en Argentine et au Pérou, dont il est expulsé pour avoir

pris la défense de prisonniers politiques ; à Cuba, il croise Fidel Castro et évoque Varèse avec Alejo Carpentier. En février 1968, à Berlin-Ouest, Nono prend part, avec Rudi Dutschke, à la Conférence internationale pour le Vietnam, et refuse, à l'automne, de participer à la Biennale de Venise, par solidarité avec le mouvement étudiant. La révélation du Théâtre de la Taganka de Youri Lioubimov aboutit en 1975 à la création de la seconde action scénique, *Al gran sole carico d'amore*, à la Scala. Peu après, Nono traverse une crise majeure, que l'influence du philosophe Massimo Cacciari contribue à résoudre. La lecture de l'édition génétique de Hölderlin, l'expérimentation avec les *live-electronics* et l'étude des cultures juive et grecque mènent au quatuor à cordes *Fragmente-Stille, an Diotima* et à *Prometeo*, avec le Studio expérimental de la Fondation Heinrich-Strobel, qui participe à la création de la plupart des œuvres des années 1980.

Invité du DAAD à Berlin, où il réside pour l'essentiel de 1986 à 1988, Luigi Nono meurt des suites d'un cancer, le 8 mai 1990, à Venise.



## Ricorda cosa ti hanno fatto in Auschwitz

Bande magnétique mono sur 4 pistes (Rai) (1966)

Extrait de la musique pour *Die Ermittlung* de Peter Weiss, mise en scène d'Erwin Piscator. Création : Milan, 17 mars 1967.  
Éditeur : Ricordi  
Durée : 11'

De 1963 à 1965 se tint à Francfort le procès de quelques fonctionnaires d'Auschwitz. La RFA cherchait à établir la responsabilité du nazisme dans l'extermination des Juifs – les verdicts furent jugés cléments. D'après les notes qu'il prit au cours de ce procès et d'après les comptes rendus que Bernd Naumann rédigea pour la *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, Peter Weiss (1916-1982) écrivit *L'Instruction (Die Ermittlung)*, « oratorio en onze chants », depuis l'entrée dans le camp de concentration jusqu'aux fours crématoires (« Le chant du camp », « Le chant de la possibilité de survie », « Le chant de la mort de Lili Tofler », « Le chant du mur noir », « Le chant du phénol », « Le chant du Zyklon B »). En octobre 1965, à la Volksbühne de Berlin, Erwin Piscator (1893-1966) réalisa une mise en scène de cette pièce, l'un de ses derniers spectacles, pour lequel il demanda à Luigi Nono de composer la musique.

L'unité de lieu, le tribunal, avec ses accusés, ses témoins et les représentants de la justice, ne laissait place qu'au texte, où selon Nono « s'affrontent et se superposent présent et passé, entre souvenir, témoignage et réalité actuelle [...], entre volonté de connaître et d'analyser un passé pour le dépasser et volonté de l'oublier sous l'apparent bien-être économique de l'Allemagne fédérale actuelle ». Il revenait au compositeur de donner vie à la dimension acoustique du verbe, d'en varier l'espace de diffusion par l'utilisation de haut-parleurs et surtout d'exprimer ce que ni le mot ni la scène ne pouvaient exprimer : les millions de morts, ce qui donna au projet musical sa dimension chorale. Et il convenait de le faire, ajouta Nono, alors que les bombes au napalm exploisaient au Vietnam et que tant de ghettos subsistaient.

De cette musique de scène, Nono tira *Ricorda cosa ti hanno fatto in Auschwitz (Souviens-toi de ce qu'ils t'ont fait à Auschwitz)*, où se succèdent trois des onze chants de Peter Weiss : « Chant du camp », « Chant de la mort de Lili Tofler », « Chant de la possibilité de survie ».

## A Floresta é jovem e cheia de vida

pour soprano, 3 voix d'acteur, clarinette, plaques de cuivre et bande magnétique (1965-1966)

Textes : documents d'actualité réunis par Giovanni Pirelli

Effectif : soprano, 3 voix d'acteur ; clarinette en sib, plaques de cuivre (5 musiciens) ; 2 bandes magnétiques à 4 pistes (Rai)  
Création : Venise, 7 septembre 1966, Liliana Poli (soprano), Kadigia Bove, Elena Vicini et Berto Troni (voix), William O. Smith (clarinette) et percussionnistes, Bruno Canino (direction), Luigi Nono (régie du son). Dédié au FNL du Vietnam.  
Éditeur : Ricordi. Durée : 40'

*A Floresta é jovem e cheia de vida (La Forêt est jeune et pleine de vie)* est l'œuvre révolutionnaire de Luigi Nono, qui la dédia au Front de libération national (FLN) vietnamien, dans « la phase sans doute la plus aiguë du conflit entre capitalisme et communisme [...]. Un moment décisif pour notre existence, à nous tous, comme Stalingrad ». Avec la collaboration de l'écrivain, militant et ancien résistant Giovanni Pirelli, Luigi Nono établit un livret où des pensées et des sentences poétiques d'ouvriers, d'étudiants et de guérilleros relatent des moments de la lutte contre l'impérialisme, avec ses dures réalités, ses doutes, ses défaites, ses chants funèbres, ainsi que la détermination à poursuivre le combat. En Afrique, en Amérique du Sud et en Asie (Algérie, Angola, Cuba, Venezuela, Vietnam...), dans les usines et sur les campus occidentaux (Italie, USA...), une telle lutte en appelle au jugement de l'Histoire.

Dans *A Floresta*, les langues se côtoient : l'anglais de la domination, mais aussi des mouvements radicaux de protestation ; l'italien d'ouvriers de la FIAT et d'autres usines ; le portugais d'un guérillero angolais ; le français de Frantz Fanon et de Patrice Lumumba, adressant une dernière lettre à sa femme, peu avant son assassinat ; l'espagnol de Fidel Castro et de Pedro Duno, commandant du FALN (*Fuerzas armadas de liberación nacional*, Forces armées de libération nationale) vénézuélien ; le vietnamien, langue non seulement du partisan Nguyen Van Troi (électricien, membre du FLN, condamné à mort et fusillé pour avoir projeté un attentat contre le secrétaire d'État américain à la Défense Robert McNamara), mais aussi, plus généralement, d'un peuple dont l'Occident assiste alors, entre résignation et soulèvements impuissants, à la tragédie. « Ce n'est pas seulement l'absurdité et les horreurs de l'agression américaine que j'ai voulu dénoncer, c'est aussi la cruauté aveugle de toutes les dominations, de toutes

les répressions, les violences barbares auxquelles conduit la civilisation de l'argent, le danger que font peser sur nous toutes les escalades de quelque nature qu'elles soient, la grande peur atomique qui plane sur ce siècle... ».

À l'origine, dans le livret de Giovanni Pirelli, figuraient aussi d'autres fragments, de Nguyen Huu Tho (président du FLN sud-vietnamien), Yan Sosa (guérillero dans la Sierra de las Minas au Guatemala) et Nelson Mandela. En d'autres temps, et en d'autres lieux, on aurait parlé d'« agit-prop », un art d'agitation et de propagande, désormais à l'échelle de l'Internationale. Car lutter dans les usines et les campus à Bergame ou à Berkeley, c'était pour Nono, rechercher la même liberté que celle pour laquelle combattaient tant de mouvements révolutionnaires. L'ensemble de ces documents, souvent réduits à une seule phrase, est donné en direct par trois acteurs (deux voix de femme et une voix d'homme) et une soprano, quand, sur la bande magnétique, retentissent deux autres sources : un appel du Comité américain pour l'arrêt de la guerre au Vietnam et « L'Escalade », une théorie de Herman Kahn (expert militaire au ministère de la Défense des États-Unis), qui gradue la diplomatie américaine, de la guerre froide, traversée de crises ostensibles et de sanctions politiques et économiques, à la guerre nucléaire totale, que Kahn dit aussi guerre de « spasme » – ou guerre « insensée ». Une longue période d'expérimentation au Studio de phonologie de la Rai de Milan précéda la composition d'*A Floresta é jovem e cheia de vida* et porta sur le maniement virtuose de microphones, sur l'usage de studios à l'acoustique distincte (sèche ou réverbérante), sur des timbres inédits de clarinette, sur des plaques de cuivre, percutées par des pointes, des chaînes d'acier et des maillets de fer, de bois, de tissu ou de caoutchouc, ainsi que sur l'émission chantée et parlée (du cri au son étranglé) de mots en relation avec l'idéologie qu'ils véhiculent.

« Mon intention était d'étudier la possibilité (en partant des phonèmes, des mots ou du chant pur) de transformer et d'élargir, par des interventions immédiates et indirectes, le matériau initial de la voix, afin d'obtenir des structures sonores de plus en plus complexes jusqu'au "bruit". D'étudier donc la possibilité d'un large ambitus technique et expressif du matériau sonore, basé sur un matériau unique et identique, pour me rendre compte des nombreuses graduations à l'intérieur du chant comme du parlé, avec des passages progressifs et autonomes entre l'un et l'autre, dans le dépassement et l'élargissement de leur opposition schématique ».

Aussi Nono, soucieux de tirer le maximum d'expression de la voix, étudia-t-il les inflexions mélodiques et rythmiques de la langue vietnamienne, ses constructions grammaticales, à la lumière de leur portée humaine et politique. De même, dans le septième épisode, pour la citation de la Deuxième Déclaration de La Havane, il analysa la voix de Fidel Castro et la langue espagnole, une analyse qu'il vérifia sur place, en Amérique du Sud. Le texte n'est donc pas une source littéraire ou un jeu phonétique abstrait, académique, et que la société peut aisément récupérer ; mais il est traité dans sa structure linguistique propre, au cœur même de ce que Nono appelle sa « vie ».

Il fallait encore deux autres éléments à Nono pour faire pleinement écho à la violence de l'époque. Le premier est l'usage d'une lumière crue sur chacun des interprètes : « *A Floresta* est aussi un spectacle, car il appartient à l'artiste de mettre en lumière, en scène, en spectacle, le drame quotidien pour le rendre plus préhensible, pour le concentrer, pour en tirer la quintessence ». Le second est tout aussi théâtral : Nono avait rencontré le Living Theatre de Julian Beck et Judith Malina à Venise, lors de la Biennale, et fut fasciné par sa « lecture du dollar », où les acteurs de la troupe se limitaient à lire numéros de série, noms de banques figurant sur des billets américains. Mais les manières de dire les numéros, de les crier, de les susurrer, le bruit des pas, les chants improvisés, et soudain brisés, tout cela ouvrait des « champs magnétiques variés, qui s'élargissaient, en créant toujours plus d'espace ». Nono convia la troupe à enregistrer huit lectures de « L'Escalade ». « Puis, tous les soirs, l'écoute de ce qui avait été enregistré : stupeur et surprise, y compris de Julian Beck et de Judith Malina, à l'écoute d'eux-mêmes ». Les éruptions vocales, lointain souvenir du théâtre de la cruauté d'Antonin Artaud, modifient non seulement le style, mais les structures mêmes du langage et les intentions de la communication verbale : réveiller le corps meurtri par les conditions de travail, engourdi par la société du spectacle et enfermé dans la morale que celle-ci lui impose, « briser la force d'inertie de l'habitude d'écouter et de vision », comme nous y invite Nono, sortir de notre léthargie et nous engager résolument dans l'action. Le compositeur se montrait ici au plus près de Jean-Paul Sartre : il ne s'agit pas d'être libre, mais d'agir pour sa liberté.

Dans un entretien, Luigi Nono relate que *A Floresta* était à l'époque diffusée par des radios clandestines de guérilleros sud-américains. Où donc se termine la musique et où commence la révolution ?

Laurent Feneyrou

STANNO PER FUCILARE  
TUO MARITO  
*donne vietnamite*

IMPARA A VIVERE  
NELLA PIDIA  
VAN TROI

QUANTI PASI AVANTI  
QUANTE COLE  
CHE PRIMA CI PAREVANO CONFUSI  
ORA PERFETTAMENTE CHIARI  
*YAN FOIA, Guatemala*

C'E' STATO  
CHI HA TRADITO  
*Opera FIAT*

LASCIA  
CHE IO GUARDI ANCORA LA MIA TERRA  
VAN TROI

*in fröplem*  
IL NE DEVONT PAS  
METTRE LE FEU A LA FORÊT  
PARCE QU'ELLE EIT JEUNE  
ET VIVANTE  
*PABRIEL, fröplem anglou*

NE ME PLEURE PAS  
MA COMPAGNE  
*Lumumba*

IL MIO DOLORE DEVO URLARE  
DEVI IL ULTAGE QUEI KELVAPP  
CHE ME L'HAUNO VECI  
*in fröplem VAN TROI*

ARRI IL CORAGGIO DI ESSERE  
CON TUTTO IL CUORE  
DALLA PARTE DELLA RIVOLUZIONE  
VAN TROI

IS THIS ALL WE CAN DO?  
DRAPER, Berkeley

*in fröplem*  
I APPIANO  
CHE QUESTA E' UNA BATTAGLIA  
TRA PASTI E FUTURO  
CASTRO

COME DICEVA MARX  
HAMO NELLA PREISTORIA  
*Opera Bellese*

*in fröplem*  
BUT THE STRUGGLE  
WILL BE LONG  
OH IT WILL BE LONG  
PETER DUNO  
ALN VENEZUELA

### Textes réunis par Giovanni Pirelli

#### TEXTES ET SOURCES DES VOIX LIVE

I - Umberto Bellese (ouvrier ajusteur de Bergame), dans *Vie nuove*, 1963, n° 4  
come diceva Marx siamo nella preistoria  
comme disait Marx nous sommes dans la préhistoire

*toi thuong no toi phai gam gao len toi phai chui rua len nhung dua da man da giet con toi*  
je dois hurler, je dois insulter les sauvages qui me l'ont assassiné]

II - Fidel Castro, Discours du 26 septembre 1963  
*sabremos que esta es una lucha entre pasado [y] futuro*  
nous savons que cette lutte est une lutte entre passé [et] futur

VII - Fidel Castro, *Deuxième Déclaration de La Havane* (4 février 1962), dans *Discours de la révolution*, UGE, 1966

*[porque ahora], por los campos y las montañas de América, por las faldas de sus sierras, por sus llanuras y sus selvas, entre la soledad o en el tráfico de las ciudades o en las costas de los grandes océanos y ríos, se empieza a estremecer este mundo lleno de razones, con los puños calientes*  
[car maintenant], par les chemins et les montagnes de l'Amérique, aux flancs de ses collines, à travers ses plaines et ses forêts, dans le silence ou dans le tumulte de ses villes ou encore sur les rivages de ses océans et de ses fleuves, commence à s'ébranler ce monde qui brûle du désir ardent de mourir pour ce qui lui appartient

III - Frantz Fanon, « La mort de Lumumba : pouvons-nous faire autrement », *Afrique Action*, 1961, n° 19 ; repris dans Frantz Fanon, *Pour la révolution africaine*, Maspero, 1964  
notre tort est d'avoir cru que l'ennemi avait perdu de sa combativité et de sa nocivité

IV - Patrice Lumumba, Dernière lettre à sa femme Pauline, dans *La Pensée politique de Patrice Lumumba*, sous la direction de Jean Van Lierde, *Présence Africaine*, 1963  
ne me pleure pas, ma compagne

VIII - Gabriel (guérillero angolais), dans Robert Davezies, *Les Angolais*, Minuit, 1965  
*nao poden queimar a floresta pois ela é jovem e cheia de vida*  
ils ne peuvent pas mettre le feu à la forêt parce qu'elle est jeune et pleine de vie

V - Pedro Duno (guérillero du FALN vénézuélien), dans *Monthly Review*, février 1964  
*ma la lucha va ser larga, muy larga*  
mais la lutte sera longue, très longue

VI - Nguyen Van Troi (partisan sud-vietnamien) et sa femme Phan Thi Quyen, dans *La storia di Nguyen Van Troi nel racconto della giovane vedova Phan Thi Quyen*, raccolto e redatto da Tran Dind Van, PCI di Reggio Emilia, 1965  
*Quyen chung no bat anh*  
Quyen, ils m'ont pris

IX - Ouvrier anonyme d'une usine de Détroit, dans Charles Denby, *Workers Battle Automation*, News and Letters, 1960  
*if the struggle does not begin here in the coal mines in the auto steel electrical industries there shall be no freedom*  
si la lutte ne commence pas ici, dans les mines de charbon, dans les industries électriques, sidérurgiques, automobiles, il n'y aura pas de liberté

*roi sau anh se noi ro voi*  
un jour tu comprendras

*em hieu anh ngay tu khi chung cong tay anh*  
j'ai compris au moment où ils t'ont pris

X - Walter Zanoni (ex-ouvrier de la OSR-Fiat), dans Aris Accornero, *Fiat confino*, Avanti, 1959  
*c'è stato chi ha tradito*  
quelqu'un a trahi

*em rang chiu dung lay vui len*  
apprends à vivre dans la joie  
*chung no sap giet chong em*  
ils vont fusiller ton compagnon

XI - Étudiant anonyme de l'université de Berkeley, dans Hal Draper, *The New Student Revolt*, Grove Press, 1965  
*is this all we can do?*  
est-ce là tout ce que nous pouvons faire ?

*[hay de toi nhin lan nua dat nuoc cua toi*  
[laissez-moi regarder encore ma terre

I – **Appel du Comité américain pour l'arrêt de la guerre au Vietnam, 16 octobre 1965, dans *La città futura, 1965, n°14* (texte original en anglais, texte chanté en italien)**

*Migliaia di vietnamiti morti combattendo contro gli Americani per il diritto alla loro libertà.*

Des milliers de Vietnamiens sont morts en combattant contre les Américains pour le droit à leur liberté.

*L'America ha temuto di dare per cento anni il voto ai negri ha paura di dare il voto ai sudvietnamiti.*

Depuis cent ans, l'Amérique a peur de donner le droit de vote aux Noirs, elle a peur de donner le droit de vote aux Sud-Vietnamiens.

*L'America bombarda brucia e tortura.*

L'Amérique bombarde, brûle et torture.

*Il suo è un mondo dove la menzogna diventa verità, dove la guerra è la libertà, il dolore è pace, l'assassinio è onore.*

Son monde est un monde où le mensonge devient vérité, où la guerre est liberté, la douleur est paix, le meurtre est honneur.

II – **Herman Kahn, *Escalation, Fortune*, avril 1965 (traduction française : Herman Kahn, *De l'escalade. Métaphores et scénarios*, Calmann-Lévy, 1966)**

Herman Kahn, expert militaire auprès du ministère de la Défense des USA, établit dans cette théorie de l'escalade, une gradation de la crise diplomatique en 44 stades et 7 « seuils » :

– guerre froide, avec crises, gestes politiques, économiques et diplomatiques, et déclarations solennelles ;

– équilibre instable, avec durcissement des positions, démonstrations de force, mobilisation, rétorsions, actes de violence et confrontations militaires ;

– rupture provocante des relations diplomatiques, état d'alerte, actions de guerre, escalade, déclaration de guerre conventionnelle limitée, ultimatums nucléaires, évacuation limitée à 20%, spectaculaire démonstration de force, embargo ;

– guerre nucléaire locale exemplaire, déclaration de guerre nucléaire limitée, guerre nucléaire militaire locale, contre-mesures significatives, évacuation à hauteur de 70% ;

– attaques de centres civils, avec attaques de démonstration sur la zone de l'intérieur, attaques exemplaires

sur les forces militaires, contre la propriété et sur la population, évacuation complète à 95%, représailles réciproques ;

– guerre totale, avec déclaration de guerre « générale », guerre non accélérée contre les biens, guerre de riposte, attaque limitée d'objectifs militaires et du potentiel militaire, attaque de contre-force-avec-restriction, attaque de contre-force inchangée ;

– bombardement des villes, avec guerre non accélérée de villes contre-villes, salve d'avertissement, attaque de désarmement augmentée, attaque dévastatrice sur les civils, guerre générale contrôlée et guerre de « spasme ».

Sur la bande magnétique, « acts of violence » (« actes de violence », stade 8), « conventional war » (« guerre conventionnelle », stades 12 et 14) et « spasm » (« spasme », stade 44) sont les expressions les plus intelligibles des enregistrements du Living Theatre.

### Giovanni Pirelli

Né en 1918, militant socialiste, Giovanni Pirelli s'engage pendant la Seconde Guerre mondiale avec les partisans dans la lutte contre le fascisme. Avec Piero Malvezzi, il publie en 1954 un recueil de lettres de condamnés à mort de la Résistance, duquel Luigi Nono extrait les textes du *Canto sospeso*. Pirelli est l'auteur de romans et d'études, notamment sur les déportés des camps de concentration. Il meurt dans un accident de la route, le 11 mars 1973.

## Archipel Luigi Nono

Réalisation : Olivier Mille

Durée : 54 minutes

Production : Artline Films / La Sept - Arte / FR3 / CNC 1988

Le point de départ du film était une opportunité : la représentation de *Prometeo* au Festival d'Automne 1987. À partir de cet événement, qui a fourni une part importante de la matière musicale, Olivier Mille a construit le film sur un va-et-vient entre Paris – le décor un peu abstrait pour le travail musical proprement dit – et Venise, où l'on abordait avec Nono les aspects biographiques et les grandes lignes de sa pensée et de son œuvre. Venise, sa ville natale, qui l'a beaucoup influencé par la qualité exceptionnelle des sons, de ses rumeurs, de ses couleurs.

« J'ai tenté de montrer Venise telle que Nono nous la présentait », précise Olivier Mille, « aussi loin que possible de la carte postale. Venise, non pas comme le lieu idéal de l'harmonie, mais comme un monde de contrastes et de conflits, croisement de différentes langues, différentes cultures. J'ai porté une attention particulière à la bande sonore, puisque l'image à montrer de Venise était avant tout acoustique. Une ville dont le son autant que l'image sont incomparables, et qui a donné naissance à l'une des musiques les plus fortes de notre époque. »

www.artlinefilms.com

## Biographies des interprètes

### Tonino Battista, direction musicale

Tonino Battista a étudié le piano, la direction de chœur et la musique électronique au Conservatoire de Pérouse, puis la direction d'orchestre avec Daniele Gatti au Conservatoire de Milan et l'interprétation des musiques d'aujourd'hui avec Peter Eötvös en Hongrie et en Hollande.

Depuis 1985, il développe sa carrière de chef d'orchestre. En 1986, il fonde et dirige pendant dix ans l'Artisanat Furieux, un ensemble de musique de chambre, puis dirige le Logos Ensemble pendant six ans. De 1990 à 1994, il est directeur musical du Veni Ensemble de Bratislava. En 1996, il est engagé aux cours d'été de Darmstadt pour diriger l'Ensemble Modern dans *Mixtur* de Karlheinz Stockhausen, avec l'élaboration électronique de l'Experimental-Studio de la Radio de Freiburg dirigé par André Richard. De 2000 à 2004, il est chef invité de l'Orchestre Philharmonique de Kyoto.

Depuis 2009, il est directeur du PMCE (Parco della Musica Contemporanea Ensemble), une formation de musiciens qui interprète et transmet le répertoire d'aujourd'hui en jouant en tournée de Buenos Aires à Amsterdam ou Lahore, tout en étant basé à l'Auditorium Parco della Musica de Rome et produit par la Fondazione Musica per Roma.

### Maria Chiara Chizzoni, soprano

Maria Chiara Chizzoni a étudié la musique aux conservatoires de Mantoue et de Parme.

Maria Chiara Chizzoni tient les rôles principaux dans de nombreuses productions : *La Cambiale di Matrimonio* de Rossini, *Così fan tutte*, *L'Elisir d'Amore* de Donizetti, *La Serva Padrona* et *La Contadina Astuta* de Pergolèse, *Carmina Burana* de Carl Orff, *Il telefono* de Gian Carlo Menotti, *Rigoletto*, *Don Pasquale*, *Lucia di Lammermoor* ; elle a chanté *Water Passion* de Tan Dun dans plusieurs villes d'Europe. Son répertoire se compose également de Lieder et de musique sacrée, Brahms, Schumann, Vivaldi, Haydn. Elle collabore avec le chanteur-compositeur Edoardo Bennato et son quatuor à cordes pour des duos qu'il compose.

### Paolo Ravaglia, clarinette

Paolo Ravaglia est multi-instrumentiste et possède un vaste répertoire qui s'étend des musiques anciennes pour instruments à anches aux musiques traditionnelles africaines et aux répertoires des compositeurs d'aujourd'hui. Il est le clarinettiste de l'Ensemble PMCE (Parco della Musica Contemporanea Ensemble) et membre de l'ensemble Alter Ego qui

se consacre à l'interprétation des œuvres d'aujourd'hui. Il enseigne la clarinette (classique et jazz) au Conservatoire G. B. Martini de Bologne.

**Antonio Caggiano, Antonino Errera, Pietro Pompei, Fulvia Ricevuto, Flavio Tanzi,**  
percussion sur plaques de cuivre

Les cinq musiciens sont des membres de l'ensemble PMCE, Parco della Musica Contemporanea Ensemble, basé à Rome.

**Parco della Musica Contemporanea Ensemble (PMCE)**

Le PMCE Parco della Musica Contemporanea Ensemble est une formation de musiciens qui se consacre à l'interprétation de la musique d'aujourd'hui, sous la direction de Tonino Battista. Cet ensemble modulable a été créé par la Fondation Musica per Roma, il est basé à Rome, à l'Auditorium Parco della musica, dont l'architecte est Renzo Piano. Les solistes sont issus de groupes comme Alter Ego ou Ars Ludi. L'ensemble joue, en tournées ou à Rome, les œuvres de Karlheinz Stockhausen, Philip Glass, Steve Reich, Terry Riley, Gavin Bryars, Salvatore Sciarrino, Franco Donatoni et Giorgio Battistelli.

[www.auditorium.com](http://www.auditorium.com)

**Antonella Civale, actrice**

Antonella Civale est née en 1979 à Rome.

Elle est diplômée de l'Accademia d'Arte Drammatica Silvio d'Amico. Après cette formation, Antonella Civale a participé à des ateliers de l'association ACT de San Francisco et a tourné dans des courts-métrages. Elle a obtenu un prix comme meilleure actrice. Aujourd'hui, elle est également enseignante.

**Ilaria Genatiempo, actrice**

Née en Italie et diplômée de l'Accademia d'Arte Drammatica Silvio d'Amico, Ilaria Genatiempo a poursuivi sa formation à Los Angeles auprès de Margie Haber et de Michael Margotta. Elle partage sa vie entre Rome et Paris.

**Lorenzo Profita, acteur**

Acteur, metteur en scène et enseignant, Lorenzo Profita est diplômé de l'Accademia Nazionale d'Arte Drammatica Silvio D'Amico. Il a travaillé pour diverses productions comme acteur, metteur en scène et coach à New York et en Europe.

Il enseigne le jeu et l'improvisation théâtrale à l'école Il cantiere teatrale. Il est directeur artistique de la Compagnie Vitamina T.

**Alvise Vidolin, projection du son**

Né à Padoue en 1949, Alvise Vidolin a fait des études scientifiques et musicales. Il a été chargé de la réalisation sonore de nombreuses œuvres de compositeurs comme Luigi Nono, Luciano Berio, Franco Donatoni, Claudio Ambrosini, Salvatore Sciarrino entre autres. Ces œuvres ont été jouées dans de nombreux festivals et institutions musicales de par le monde.

Dès 1974, Alvise Vidolin travaille au Centro di sonologia computazionale (CSC) de l'Université de Padoue qu'il a contribué à créer. Il y enseigne et mène des recherches dans le domaine de l'informatique musicale. Il est cofondateur et a été président, de 1988 à 1990, de l'Association d'informatique musicale italienne (AIMI). Depuis, il a été, entre autres, responsable de la production musicale du Centre Tempo Reale de Florence. Il est membre du comité scientifique de la Fondation Archivio Luigi Nono établie à Venise. Il a mené une activité d'enseignant depuis de nombreuses années, à Venise, Milan, Padoue.

Alvise Vidolin a publié plusieurs ouvrages et donné des conférences sur la relation entre musique et technologie.

**Lionel Esparza**

Lionel Esparza est musicien de formation, agrégé de musicologie et licencié en lettres modernes. Homme de radio, il exerce depuis plus de quinze ans sur l'antenne de France Musique. Il y anime actuellement le *Magazine*, tous les jours à midi.

**Laurent Feneyrou**

Après des études à la Sorbonne, au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris et à l'École des hautes études en sciences sociales, Laurent Feneyrou est chargé de recherches au CNRS, dans le cadre de l'équipe « Analyse des pratiques musicales » (Ircam). Éditeur des écrits de Jean Barraqué, de Giacomo Manzoni, de Luigi Nono, de Louis Saguer et de Salvatore Sciarrino, il a dirigé plusieurs ouvrages collectifs et est l'auteur d'une centaine d'articles sur les musiques des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles.

## PROCHAIN CONCERT DU PORTRAIT LUIGI NONO

18 novembre

Luigi Nono /  
Karl Amadeus Hartmann /  
Bruno Maderna

Cité de la musique



**Archivio Luigi Nono**

La fondation « Archivio Luigi Nono », établie par Nuria Nono-Schoenberg en 1993, à Venise, sur l'île de la Giudecca où le compositeur vécut pendant des années, a pour but de veiller à la conservation de ses documents et de ses partitions, ainsi qu'à la connaissance et à la diffusion de son héritage artistique. La fondation s'engage par ailleurs dans des recherches, des cours d'interprétation, des expositions et l'établissement de catalogues sur son œuvre.

[www.luiginono.it](http://www.luiginono.it)

Photos : Luigi Nono, esquisse pour *A Floresta é jovem e cheia de vida*  
Archives Luigi Nono, Venise © Ayants droit Luigi Nono (couverture et p.2) ; Luigi Nono à Venise, 1987 © Karin Rocholl (p.3) ;  
Extraits de textes pour *A Floresta é jovem e cheia de vida*, manuscrit de Giovanni Pirelli © Archives Luigi Nono (p.6)

**Théâtre de la Ville**  
PARIS

Directeur : Emmanuel Demarcy-Mota  
[www.theatredelaville-paris.com](http://www.theatredelaville-paris.com)

**FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS**  
43<sup>e</sup> édition

Président : Pierre Richard  
Directeur général : Emmanuel Demarcy-Mota  
Directrices artistiques :  
Marie Collin, Joséphine Markovits  
[www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)

Partenaires média du Festival d'Automne à Paris



# VOUS AIMEZ LA MUSIQUE

NOUS SOUTENONS CEUX QUI LA FONT



PARTENAIRE  
DU PORTRAIT  
LUIGI NONO  
2014-2015

DEVELOPPONS ENSEMBLE L'ESPRIT D'EQUIPE

 **MECENAT  
MUSICAL**  
SOCIETE GENERALE